

trave exécutée en bois, ainsi que l'indiquent très nettement la hauteur et le diamètre des colonnes, et surtout la grande distance de leurs axes verticaux <sup>1</sup>.

Si, en se référant alors aux analogies signalées entre les tours funéraires de Méched-Mourgab et les édifices de l'Asie-Mineure, on compare le pilastre du palais de Méched-Mourgab aux façades des tombeaux lyciens (Pl. VII, XIII, XV, XVI, et fig. 29)<sup>2</sup> et aux monuments funéraires des princes Achéménides de la seconde race

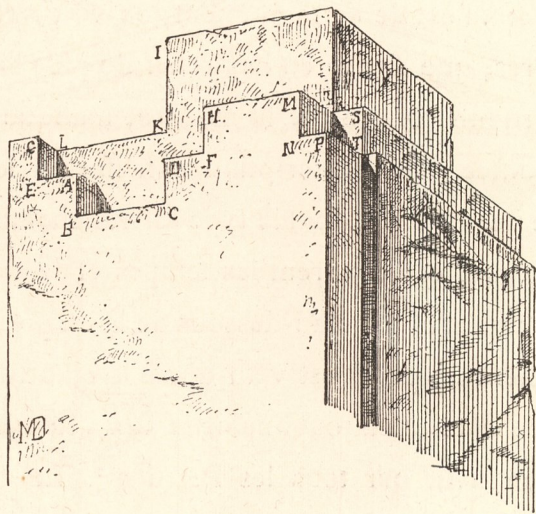


Fig. 30. — Extrémité supérieure du pilier A du palais de Cyrus.

(Pl. X), on reconnaît dans le rectangle ABCD (fig. 30) l'assiette préparée pour recevoir le poitrail inférieur de l'architrave, dans le rectangle GEADFH l'encastrement d'un deuxième cours de poutres, au-dessus duquel venaient reposer les solives formant, par leur saillie extérieure, la corniche denticulée, et dans l'entaille GLKI la pénétration des madriers placés à la partie supérieure de toutes les constructions recouvertes d'un plafond horizontal. Ces madriers avaient pour rôle de retenir la couche de pisé composant la terrasse, qui dans tout l'Orient sert à protéger les planches contre l'humidité de l'hiver et les habitants de la maison contre l'excessive chaleur de l'été. Quant à la dernière excavation MNRST<sup>3</sup>, elle recevait

1. Je me réserve de traiter ce sujet avec les plus grands détails dans la deuxième partie de cet ouvrage (Charpente des palais persépolitains), je ne donne ici qu'un aperçu sommaire de cette question.

2. Tombeau de Telmissus. Texier, *Mission en Asie-Mineure*, vol. III, pl. 176.

3. Dans le dessin restitué de la charpente (Pl. XVI), j'ai coupé, pour faciliter l'intelligence de cette partie de l'édifice, les bois et le matelas de pisé par un plan vertical parallèle à la façade et situé environ à 1<sup>m</sup>00 en arrière de cette dernière.